

De l'Antiquité au xx^e siècle, partez à la découverte de la thématique de l'eau à travers treize œuvres du musée. Symbole de vie et de purification, l'eau est aussi un motif de prédilection pour les artistes qui se sont attachés à rendre ses différents aspects, son mouvement, ses couleurs et ses reflets. Retrouvez les œuvres à l'aide du plan, au fil de votre cheminement. À chaque étape, un texte de présentation met en valeur un aspect particulier de celles-ci et sollicite ainsi votre regard.

1^{er} ÉTAGE

1

ÉGYPTE GOURDE DU NOUVEL AN

xxvi^e dynastie (fin du vii^e – début du vi^e siècle avant J.-C.)
Faïence égyptienne verte et bleue

Dans l'Égypte ancienne, la crue du Nil, vers le 19 juillet (de notre calendrier actuel), marquait le début de la nouvelle année. Chargée de limon (engrais naturel), l'eau de l'inondation apportait une promesse de fertilité et de prospérité. Ce petit récipient en faïence, appelé « gourde du Nouvel An » en raison de la formule de souhait de bonne année gravée en hiéroglyphes sur la tranche, s'offrait à cette occasion. Il contenait sans doute de l'eau du Nil, ou un autre liquide précieux. Sous le goulot disparu (probablement en forme d'ombelle de papyrus, plante poussant sur les rives du fleuve, et entouré de deux petits singes), la panse est simplement décorée d'une guirlande de perles. Une frise de rosettes court sur le bandeau.



2

ALLEMAGNE, BASSE SAXE
AQUAMANILE

1250-1300
Bronze

L'aquamanile, du latin *aqua* (eau) et *manus* (main), servait au lavage des mains. Connu depuis l'Antiquité, il rencontre un fort succès dans le monde islamique et en Occident au temps des Croisades, avant de disparaître à la fin du Moyen Âge. Utilisé dans un contexte liturgique ou cérémoniel, sa fonction est avant tout symbolique, liée à un désir de purification. Les aquamaniles prennent le plus souvent l'apparence d'animaux ou de créatures fantastiques issus du bestiaire médiéval, tel le griffon ou la chimère. La forme du lion, utilisée ici, est typique de la production des ateliers de Basse-Saxe, dont le développement au XII^e siècle doit beaucoup au duc de Saxe Henri le Lion.



3

IRAN
ASPERSOIR

XVII^e siècle
Verre teinté et soufflé

Ce vase joliment galbé, en « col de cygne », appartient à une production iranienne du XVII^e au XIX^e siècle dont la ville de Qom s'était fait la spécialité. Interprété de manière poétique comme étant destiné à recueillir les larmes des femmes de soldats (*ashkan*), il s'agit en réalité d'un flacon à eau de rose (*gulabtan*). Son embouchure curieusement dissymétrique, rappelant un bec largement ouvert, permettait d'asperger les invités de parfum lors d'occasions particulières. Les stries spiralées qui recouvrent la bouteille, obtenues par le soufflage du verre dans un moule, comme la couleur bleu cobalt, évoquent avec délicatesse les ondulations à la surface de l'eau.



4

FRANCE, LYON ? PORTE (DÉTAIL)

2nde moitié du xvi^e siècle
Noyer

À la Renaissance, les artistes puisent l'inspiration dans la mythologie antique pour concevoir leurs décors. Ce panneau de bois sculpté du xvi^e siècle présente ainsi une scène fantaisiste de combat naval entre deux créatures fantastiques. Un triton, sur un cheval marin, menace de son arc un centaure à queue de poisson, brandissant une pince de crabe en guise d'épée et un coquillage pour bouclier. Tous deux, ainsi que la naïade, qui semble être l'enjeu du combat, font partie du cortège de Poséidon, dieu des mers et des océans. L'eau prend ici la forme de vaguelettes et de tourbillons sculptés dans le bois, en écho aux spirales des queues de poissons et aux ondulations des cheveux des personnages.



5

RENÉ LALIQUE VERRE À PIED LISERON

1912-1926
Verre pressé moulé

Ce verre aux lignes fines et simples est décoré d'une tige en relief qui s'enroule autour du pied en une spirale épurée. Motif fréquemment utilisé par René Lalique, la fleur de liseron, s'ouvrant en corolle nervurée, forme le corps du verre. L'artiste a exploré les différentes techniques de l'art du verre, jouant de l'éclat et de la transparence de ce matériau. D'abord joaillier, puis orfèvre et bijoutier, Lalique s'impose dans l'art du verre et connaît notamment une renommée retentissante auprès des parfumeurs qui lui commandent des flacons. À la tête d'une verrerie, l'artiste pouvait produire ses créations en série.



6

PIERRE PUVIS DE CHAVANNES LE RHÔNE ET LA SAÔNE (DÉTAIL)

1885-86

Huile sur toile marouflée sur le mur

Encadrant l'une des portes menant aux galeries du musée, deux figures à demi-nues incarnent le Rhône et la Saône, qui traversent Lyon. Le Rhône, sous les traits d'un robuste pêcheur, s'apprête à jeter les mailles de son épervier sur la Saône, qui a pris l'apparence d'une gracieuse jeune femme au corps sinueux rappelant les Vénus antiques. Les deux cours d'eau annoncent ainsi leur très prochaine union, au niveau de la confluence.

Cette peinture sur toile marouflée sur le mur fait partie d'un ensemble de quatre compositions, commandé au milieu des années 1880 par la Ville de Lyon à Pierre Puvis de Chavannes pour décorer l'escalier monumental nouvellement créé dans le musée.



7

JAN BRUEGHEL L'ANCIEN L'EAU

1606-1611

Huile sur bois

Cette œuvre fait partie d'une série de tableaux représentant les quatre éléments, peinte par le Flamand Jan Brueghel l'Ancien. Les variétés et les espèces y abondent et sont détaillées d'un pinceau minutieux. Ces compositions allégoriques associent des figures de la mythologie antique à un inventaire quasi encyclopédique des richesses naturelles. Pour *L'Eau*, c'est la nymphe marine Amphitrite qui trône au centre du tableau, son époux Poséidon apparaissant en arrière-plan accompagné de son cortège. Le peintre, familier des cabinets de curiosité, jardins botaniques et parcs zoologiques, évoque la richesse du monde aquatique en représentant poissons, oiseaux, tortues, perles et coraux d'après nature.



8

SIMON JACOBSZ DE VLIEGER
CÔTES ROCHEUSES
AVEC PHOQUES ET CHASSEURS

Vers 1630
Huile sur bois

Simon J. de Vlieger est l'un des peintres de marines les plus réputés du Siècle d'or hollandais. Ce tableau présente un ciel nuageux sur lequel se détache une falaise aux roches tourmentées d'où jaillit une cascade écumante. L'alternance de zones d'ombre et de lumière sur les flots procure une sensation d'espace et conduit le regard jusqu'aux voiliers de commerce qui s'éloignent, probablement vers les terres où officiait la Compagnie des Indes. Des figures animent le premier plan : pêcheurs tirant de l'eau un lourd filet, chasseurs rassemblant leur gibier ou fumant la longue pipe hollandaise. À gauche, deux phoques se tiennent derrière des rochers. Cette œuvre témoigne de l'importance de l'eau dans les activités des Provinces-Unies.



9

BERNARDO BELLOTTO
LE GRAND CANAL À VENISE

Vers 1740
Huile sur toile

Cette vue de Venise est caractéristique de l'œuvre du peintre italien Bernardo Bellotto qui s'est consacré au genre de la veduta (vue, paysage urbain), développé au XVIII^e siècle pour répondre à la demande des touristes qui souhaitaient rapporter des souvenirs de leur séjour dans la Cité des Doges. L'architecture représentée avec précision permet de reconnaître le palais Balbi, identifiable à ses deux obélisques sur le toit, et à gauche le palais Rezzonico, alors en construction. Si Bellotto s'est attaché à une description topographique minutieuse, il détaille également le mouvement des barques et des gondoles sur le Grand Canal, dans lequel se reflètent les façades des palais, couronnées par l'immensité d'un ciel changeant.



10

JOSEPH DÉSIRÉ COURT UNE SCÈNE DU DÉLUGE

1827

Huile sur toile

Tiré de la Genèse, le mythe du Déluge a inspiré de nombreux artistes. Cette montée dévastatrice des eaux, punition divine selon la Bible, leur sert parfois de prétexte à la représentation de scènes tragiques. Lauréat du Prix de Rome en 1821, Joseph Désiré Court peint ce tableau lors de son séjour dans la ville éternelle, où il étudie l'art antique. Le jeu d'ombre et de lumière marque la composition triangulaire de la scène et met en évidence le drame en train de se jouer. Les visages angoissés du vieillard et de la jeune femme sont tournés vers l'homme qui tente vainement de les sauver. La noirceur du ciel se confond avec celle de l'eau qui s'apprête à les engloutir.



11

GUSTAVE COURBET LA VAGUE

1870

Huile sur toile

Cette œuvre traduit la volonté de Gustave Courbet de saisir dans cette vue d'une mer en furie la réalité des éléments naturels. La vague, vue en contre-plongée, émerge dans toute sa puissance, sans qu'aucun élément ne donne d'échelle. Elle semble prête à déferler sur le spectateur. L'eau, aux tonalités allant du vert bronze au blanc, a été peinte dans une matière épaisse travaillée à la brosse et au couteau à palette. Celle-ci s'oppose au ciel, beaucoup plus lisse, aux tonalités ocre et brune. *La Vague* s'inscrit dans une série de «paysages de mer», selon une expression de Courbet, qui a initié, au milieu du XIX^e siècle, le courant réaliste en peinture.



12

CLAUDE MONET CHARING CROSS BRIDGE, LA TAMISE

1903

Huile sur toile

Entre 1899 et 1901, Claude Monet séjourne à trois reprises à Londres. Il peint des séries de vues de la Tamise depuis la fenêtre de sa chambre d'hôtel, parfois retravaillées en atelier à son retour en France. Comme la plupart des artistes impressionnistes, Monet s'intéresse aux effets de la lumière sur l'eau. Ici, la brume filtre et diffuse la lumière du soleil couchant qui se refléchet sur le fleuve en une multitude de petites touches colorées. La masse sombre du Palais de Westminster, à droite, ainsi que le pont ferroviaire de Charing Cross introduisent de la profondeur. Les reflets colorés sur la neige captivent également l'artiste, comme dans *L'Entrée de la Grande-Rue à Argenteuil, l'hiver*, exposé dans la même salle.



13

JEAN DUBUFFET LE VERRE D'EAU V

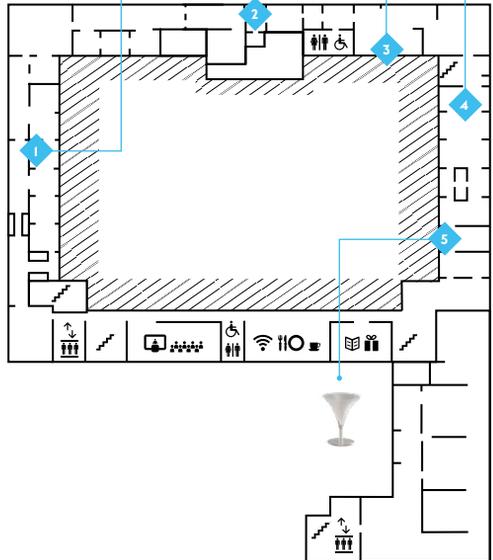
1967

Vinyle sur toile*

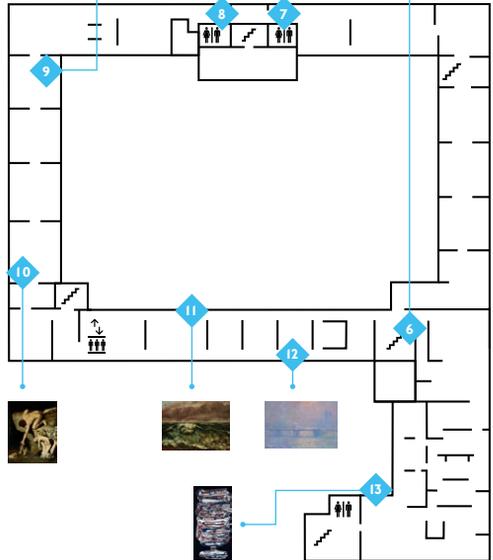
Traité de manière monumentale, le verre d'eau, objet traditionnellement cantonné à une place plus modeste dans l'histoire de la peinture, est ici composé d'un réseau de lignes et d'un empilement de formes dont certaines semblent identifiables, tandis que d'autres sont laissées à la libre interprétation du spectateur. Inspiré par les objets de la vie quotidienne, Jean Dubuffet compose le cycle de *L'Hourloupe* entre 1962 et 1974, dont cette œuvre fait partie. L'artiste réalise alors plusieurs séries dans lesquelles il fait l'inventaire du monde au moyen d'un vocabulaire réduit à des formes cernées de noir et hachurées de blanc, de bleu ou de rouge, qu'il décline en dessin, peinture, sculpture, architecture et spectacle.

* En raison de mouvements d'œuvres, la collection d'art moderne n'est pas toujours visible dans sa totalité.

1^{er} ÉTAGE



2^e ÉTAGE



LES PARCOURS THÉMATIQUES DU MUSÉE

Découvrez les collections sous un angle original.

PARCOURS COLLECTIONS

◆ **CHEFS-D'ŒUVRE** (FR)
MASTERPIECES (EN)

◆ **OBJETS D'ART**

◆ **SCULPTURES**
FIN XVIII^e - DÉBUT XX^e SIÈCLE

◆ **ANTIQUITÉS**

PARCOURS THÉMATIQUES

◆ **NOIR** (FR)
BLACK (EN)

◆ **VÉGÉTAL** (FR)
PLANTS (EN)

◆ **FLEURS**

◆ **EAU**

◆ **FEMMES**

◆ **HÉROS**

◆ **DRAPÉ**

◆ **ÉCRITURE**



appli mobile **PARCOURS THÉMATIQUES**

Retrouvez les contenus
enrichis des parcours

◆ **CHEFS-D'ŒUVRE**

◆ **NOIR**

◆ **VÉGÉTAL**

dans cette application gratuite.
Avec textes et visuels en haute
définition, animations sur
certaines œuvres et vidéos des
trois parcours pour localiser les
œuvres à retrouver dans les
collections du musée.

Conception: Marie-Ève Durand, Florence Manin, médiatrices culturelles, Véronique Moreno-Lourtau, chargée des outils d'aide à l'interprétation, ainsi que Sophie Onimus-Carrias, responsable du service culturel, Sylvie Ramond, directeur, Geneviève Galliano, Salima Hellal, Stéphane Paccoud, Ludmila Virassamyaiken, conservateurs en charge des collections.

Graphisme: Perluette & BeauFixe.

Crédits photos: Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset, sauf 2, 5 et 8 : Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette ; 6 : Image © Lyon MBA - Photo G. Dufrene ; 13 : © ADAGP, Paris, 2020 / Image © Lyon MBA - Photo RMN / Ojéda - Le Mage



20 place des Terreaux, 69001 Lyon
tél.: +33 (0)4 72 10 17 40
www.mba-lyon.fr



Ouvert tous les jours sauf mardis
et jours fériés de 10h à 18h.
Vendredis de 10h30 à 18h.

Suivez le musée sur :



izi Audioguide Chefs-d'œuvre,
disponible gratuitement en français,
anglais, italien et chinois sur le site
et l'appli IZI TRAVEL.